

Haltes de chasse en Préhistoire : quelles réalités archéologiques ?
Université de Toulouse – Le Mirail
13-15 mai 2009

Le gisement mésolithique du porche ouest des Fieux (Miers, Lot) : une halte de chasse sur le causse de Gramat ?

Par

Nicolas Valdeyron (1) , Thomas Briand (1), Laurent Bouby (2), Auréade Henry (3), Rym Khedhaier (4), Benjamin Marquebielle (1), Hélène Martin (1), Anna Thibeau (1), Jacques Elie Brochier (5), Bruno Bosc-Zanardo (1)

Révéle en 1966 lors de l'aménagement de l'accès à la partie ornée de la cavité découverte deux ans plus tôt, le gisement mésolithique du porche ouest de la grotte des Fieux (Miers, Lot) a été exploré entre 1967 et 1973 par F. Champagne. Il a livré les vestiges d'une série d'occupations mésolithiques connues à ce jour seulement au travers de quelques notes (Champagne et Espitalié, 1972 ; Champagne et Jaubert, 1983 ; Champagne et al., 1990). Depuis 1999, des travaux d'analyses et d'études ont été réalisés sur le gisement et sur les différents assemblages, dans l'optique d'une publication monographique longtemps différée mais qui est désormais imminente. Cette intervention a pour but de proposer, en avant première en quelque sorte, une synthèse de ces résultats, en articulant la présentation autour de la perception de la fonction du gisement telle qu'elle peut découler du croisement des différents résultats : si l'hypothèse "halte de chasse" qui avait été initialement retenue n'est sûrement pas à rejeter, certaines données suggèrent cependant un registre d'activités plus varié qu'attendu et donc un statut fonctionnel éventuellement plus complexe que celui d'un gisement uniquement fréquenté à l'occasion de déplacements très spécialisés. Au total et même si ce degré d'analyse n'est pas encore accessible dans le cas présent, c'est bien vers une perception globale des territoires appréciés selon une double approche de complémentarité fonctionnelle et de mobilité saisonnière qu'il convient d'essayer de placer la réflexion : simple halte de chasse ou pas, le gisement sauveterrien des Fieux ne peut se comprendre réellement que replacé dans cette perspective.

CHAMPAGNE F., ESPITALIE R., 1972, Note sur une datation du Sauveterrien de la grotte des Fieux à Miers (Lot). Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. 69, pp. 55 à 58.

CHAMPAGNE F., JAUBERT J., 1983, La grotte des Fieux, à Miers (Lot). Bilan de 13 années de recherches. Congrès Préhistorique de France. XXI session. Montauban-Cahors 1979, pp. 85 à 104, 13 fig.

CHAMPAGNE F., CHAMPAGNE Ch., JAUZON P., NOVEL Ph., 1990, La grotte des Fieux à Miers (Lot). Etat actuel des recherches. Gallia Préhistoire, t. 32, pp. 1 à 28, 23 fig.

(1) UMR 5608 TRACES, Université Toulouse-Le Mirail, 5 allées A. Machado, 31058 Toulouse Cedex 9

(2) UMR5059, Centre de bioarchéologie et d'écologie, CNRS, Montpellier

(3) UMR 6130, CEPAM, Valbonne

(4) Université de Tunis El-Manar, Tunisie

(5) UMR 6636, LAMPEA, Université Aix-Marseille